

**LE JUGEMENT DE  
PÂRIS**

PIÈCE D'UN ACTE

DORNEVAL, Jacques-Philippe  
d'ORNEVAL dit

**1718**



**LE JUGEMENT DE  
PÂRIS**  
PIÈCE D'UN ACTE

Par Monsieur D'Or\*\*

**1718.**

Représenté à la Foire de Saint-Laurent en 1718.

**ACTEURS.**

JUPITER.  
JUNON.  
PALLAS.  
VÉNUMS.  
MERCURE.  
THÉTIS.  
PÉLÉE.  
L'AMOUR.  
L'HYMEN.  
TROUPE DE DIVINITÉS CÉLESTES.  
MONSIEUR GARGOT, Cabaretier.  
GARÇONS, Cabaretiers.  
PÂRIS, Arlequin.

*La Scène est d'abord à la Chase Royale, Cabaret du Pont  
au Choux ; et ensuite dans un hameau voisin de la Seine.*

**SCÈNE PREMIÈRE.**  
**Mercure, Monsieur Gargot.**

**MERCURE.**

*AIR 11 : On n'aime point d'ans mes forêts.*  
Serviteur à Monsieur Gargot.

**MONSIEUR GARGOT.**  
Que vois-je ! C'est le Dieu Mercure.

**MERCURE.**  
Je vous amène un bon écot.

**MONSIEUR GARGOT.**  
C'est quelque galante aventure.

**MERCURE.**  
5 Non. Jupiter vient en ce jour.  
Chez vous avec toute sa Cour.

Nous y venons célébrer les noces de Thétis et de Pelée.

*AIR 66 : Dondaine, Dondaine.*  
Vous y verrez Pallas, Junon,  
Vous y verrez Pallas, Junon,  
Et la Mère de Cupidon :  
10 Dondaine, dondaine,  
Et mainte autre Dondon.  
Olympienne.

**MONSIEUR GARGOT.**

Le Grand Jupiter fait trop d'honneur à ma Guinguette. Je  
vais me mettre en quatre, pour contenter une si belle  
compagnie.

**MERCURE.**

Ils ont déjà dîné. Ils viennent pour passer ici l'après-dinée, et y souper ensuite.

*Il lui donne un papier.*

Tenez. Voilà l'ordre du repas. Mettez vite la main à la pâte.

**MONSIEUR GARGOT.**

Je ne perdrai point de temps. Holà ! Garçons ! Vous placerez ces deux Bourgeoises avec ces deux Officiers dans la chambre sur le devant.

**MERCURE.**

L'ordre est judicieux.

**MONSIEUR GARGOT.**

Ils avaient retenu celle-ci qui est plus particulière.

**MERCURE.**

Ils choisissent bien les logements. Ce sont apparemment deux Maréchaux des Logis.

**MONSIEUR GARGOT.**

Garçons ! Mettez du vin au frais.

**MERCURE.**

Oui ; mais point de chasse-cousin, s'il vous plaît.

**MONSIEUR GARGOT.**

Oh ! Nous n'avons que du bon.

**MERCURE.**

Eh ! Mon enfant, à qui vendez-vous vos coquilles ? Ce n'est pas le vin qu'on vient chercher ici.

**MONSIEUR GARGOT.**

D'accord, mais j'en ai d'excellent.

**MERCURE.**

Il faudra qu'il soit exquis pour piquer des gosiers accoutumés au nectar. Un peu trop de douceur ou d'âcreté les dégoûtera.

Chasse-cousin : Mauvais vin et par extension propre à tout ce qui propre à éloigner les parasites.

**MONSIEUR GARGOT.**

De l'âcreté !

*AIR : Quand le péril est agréable.*

Loin de trouver mes vins trop acres,  
Je réponds que Messieurs les Dieux.  
15 S'en retourneront tous aux Cieux  
Plus ivres que des Fiacres.

**MERCURE.**

Si cela arrive, les Déesses seront aussi bien  
conditionnées, sur ma parole.

*AIR 52 : Lon-lan-la, derirette.*

Ma foi, le Sexe féminin  
Aujourd'hui fait honneur au vin,  
Lon-lan la, derirette.

**MONSIEUR GARGOT.**

20 Qui le voit mieux que nous ici ?  
Lonlan la, deriri.

**MERCURE.**

Mais, voici Jupiter.

**SCÈNE II.**

**Jupiter, Junon, Pallas, Vénus, Mercure,  
l'Hymen, Thétis, Pélée, Troupe de Divinités,  
Monsieur Gargot.**

**JUPITER, tenant Thèis par la main, s'avance en  
chantant.**

*Fin de l'AIR 102 : Nanon dormait.*

Allons, allons, allons  
À la Guinguette, allons.

De la joie, mes enfants, de la joie. Je suis en train  
aujourd'hui. Divertissons-nous. Du vin, du vin comme de  
l'eau.

**MONSIEUR GARGOT.**

Vous en aurez bientôt de frais.

Fiacre : C'est un nom qu'on a donné depuis peu [fin XVIIème] aux carrosses de louage, du nom d'un fameux loueur de carrosses qui s'appelait ainsi, ou plutôt comme l'atteste Mr. Ménage du nom de l'image de Saint Fiacre qui servait de d'enseigne à un certain logis de la rue Saint Antoine de Paris. Quoiqu'il en soit, quand on parle d'un carrosse malpropre, ou mal attelé, on l'appelle par mépris un fiacre. [F]

**JUPITER.**

Et des violons, n'y en a-t-il pas ici ?

**MONSIEUR GARGOT.**

D'excellents.

**JUPITER.**

Bon. Tant mieux. Je veux danser, et me réjouir comme un compère.

**MONSIEUR GARGOT, bas à Mercure.**

Ce Jupiter me paraît bonhomme : Je le crois même un peu bête.

Dans le Ballet du "Jugement de Pâris" qu'on jouait alors à l'Opéra, Jupiter y paraît un peu de c caractère. [NdE]

**MERCURE, à Monsieur Gargot.**

Vous lui faites grâce du peu.

**JUPITER, sautant lourdement.**

Dansons. Chantons. Morbleu ! Qu'il est doux de laisser sa qualité à la porte d'une Guinguette, et de goûter des plaisirs à la croque-au-sel !

**MERCURE.**

Aussi, cela se fait assez souvent.

**JUPITER.**

Mais, Dame Vénus, je ne vois point ici votre fils. Où est-il donc, ce petit coquin ?

**VÉNUS.**

Je ne sais. Il ne suit que sa fantaisie.

**MERCURE.**

Vous ne l'attendrez pas longtemps. Le voici.



**SCÈNE III.**  
**Les Acteurs de la Scène précédente,**  
**L'Amour\*.**

*\* Un enfant de six ans faisait ce personnage.*

**VÉNUS.**

Hé, d'où venez-vous donc, petit fripon.

**L'AMOUR, d'un air brusque.**

Oh, dame ! Chacun a ses affaires.

**VÉNUS.**

Comme vous répondez ! Qu'avez-vous donc ? Quelle mine vous faites ?

**L'AMOUR.**

Je ne saurais la faire meilleure, tant que je verrai devant moi ce benêt d'Hymen. C'est ma bête.

**L'HYMEN, à l'Amour.**

*AIR 2 : Quand je tiens de ce jus d'Octobre.*

25 En vain vous faites la grimace ;  
Je triomphe en cet heureux jour.  
Cédez le pas de bonne grâce.

**L'AMOUR, à l'Hymen.**

Cédez-le vous-même à l'Amour.

*Riant.*

Ha, ha, ha ! Regardez un peu ce nigaud, avec sa face de papier mâché.

*AIR 85 : Y-avance , y-avance.*

30 Ah ! Voyez donc comme il est fait !  
Avec ton air plat et discret.  
Tu fais trop le Dieu d'importance.  
Y-avance , y-avance, y-avance,  
Avec ton habit d'ordonnance.

**JUPITER.**

Mes enfants, point de querelle.

**L'AMOUR.**

Je suis fâché d'être venu ici, puisque je l'y trouve.

**L'HYMEN.**

Tout beau, Seigneur Cupidon. Ma compagnie vous fait honneur, au moins.

*AIR 122 : Petit Boudrillon.*

Malgré cette humeur vaine,  
Dans plus d'une maison,  
35 Boudrillon,  
Vous ne pouvez,, sans peine,  
Entrer que sous mon nom,  
Boudrillon.  
Petit boudrillon,  
40 Boudrillon, dondaine,  
Petit boudrillon,  
Boudrillon, dondon.

**L'AMOUR.**

Il est vrai que vous êtes un prête-nom. Mais sans moi, mon ami, vous auriez l'air d'attendre longtemps la pratique.

**L'HYMEN.**

Pourquoi donc, sans vous ?

**L'AMOUR.**

*AIR 19. Ne m'entendez-vous pas ?*

J'aveugle les amants  
Qui prennent votre chaîne ;  
45 C'est moi qui vous les mène,  
Qui, cachant vos tourments,  
Leur peins vos noeuds charmants,

Après tout, vous n'avez que mes restes.

**L'HYMEN.**

Oh ! Je me passe de vous assez souvent.

**L'AMOUR.**

Oui ; mais cela va d'une belle dégainé, quand je ne suis pas de la partie.

**L'HYMEN.**

Allez. Vous n'êtes qu'un libertin.

**L'AMOUR.**

Et vous, qu'un vil esclave. Écoutez ce que dit l'Opéra :

*AIR 144. L'Hymen vient etc.*

L'Hymen vient quand on l'appelle,  
L'Amour vient quand il lui plaît.

L'Opéra met entre nous bien de la différence comme vous voyez.

**L'HYMEN.**

L'Opéra dit bien d'autres sottises. C'est un impertinent, et vous aussi.

**L'AMOUR, le frappant.**

Et vous, vous êtes un sot.

**L'HYMEN, se défendant.**

À qui en veut donc ce brutal ?

**JUPITER, les séparant.**

Hé-bien, hé-bien... Cela finira-t-il ; bientôt ? On vient ici pour se réjouir, et...

**VÉNUS.**

Allons, mon fils, soyez sage.

**JUPITER, à l'Amour.**

Je veux que vous vous raccommoiez avec l'Hymen :  
Tout en ira mieux.

**L'AMOUR.**

Au contraire. Sans mes petits tours de passe-passe, tout irait sans-dessus-dessous. Voulez-vous que je vous le prouve.

**JUPITER.**

Voyons.

**L'AMOUR.**

*AIR 115 : Dans ces lieux tout rit fans cesse.*

50 Si d'une pudique flamme  
Le Magistrat, le Marquis  
Brûlait toujours pour sa femme,  
Que deviendraient cent belles à Paris ?

**JUPITER.**

Il a raison.

**VÉNUS.**

L'Enfant dit vrai.

**L'AMOUR.**

*AIR 7 : Tu croyais, en aimant Colette.*

55 Très souvent d'un père à béquille,  
Qui se voit sans espoir d'enfants,  
Je fais recruter la famille ,  
Et faire honneur à ses vieux ans.

**JUPITER.**

Cela est véritable.

**VÉNUS.**

Oh, pour cela, oui.

**L'AMOUR.**

*AIR 15 : Je ne suis né ni Roi, ni prince.*

60 Ce Procureur à mine austère  
Pourrait-il, par sa maigre chère,  
Garder jamais de clercs chez lui,  
Si Madame la Procureuse,  
En secret plaignant leur ennui,  
Ne leur devenait gracieuse.

C'est pourtant mon ouvrage, cela.

**JUPITER.**

Mais, mais, il a raison.

**VÉNUS.**

L'Enfant dit vrai.

**L'AMOUR.**

Sans moi, que deviendraient la Villette, Passy, les Bois de Boulogne et de Vincennes, Charenton, la Râpée, etc. Ces doux asiles des époux mal-assortis, ces correctifs de la nonchalance des maris deviendraient d'affreux déserts.

**JUPITER.**

Tout cela est le mieux du monde, mon enfant ; mais fais quelque chose pour Thétis et Pelée.

**L'AMOUR.**

Soit : Mais, ce sera sans tirer à conséquence.

*Jupiter, pour mieux accorder l'Hymen et l'Amour les fait boire ensemble.  
Ensuite il dit :*

**JUPITER.**

Voilà qui est bien. Dansons présentement.

*Les Divinités subalternes commencent à danser ; mais leur danse est tout-à-coup interrompue par un grand bruit qu'on entend dessous le théâtre. Il s'ouvre un abîme, d'où il s'élève une épaisse vapeur.*

**JUPITER.**

Que signifie donc cette vapeur-là ? Qui diable fait un si grand sabat ?

*Apercevant la Discorde qui sort de l'abîme.*

Ah, morbleu ! C'est cette vilaine Discorde !

*Tapant du pied.*

Voilà bien du rabat-joie. Jarni !

## SCÈNE IV.

**Les Acteurs de la Scène précédente. La Discorde, appuyée sur deux Bas-Normands dont l'un tient à la main une grosse pomme.**

**LA DISCORDE, parlant avec un accent Normand marqué.**

Ah ! Ha ! Je vous y atrape ! Dianche ! Comme vo z'y âllez ! Hé, d'où vient donc que vous né m'avez pas priée de la noche ?

**MERCURE.**

On a grand tort, assurément.

**JUPITER, en colère.**

Peste de Normande, ta présence m'afflige. Va-t-en au Diable.

**LA DISCORDE.**

Hé ! Vas y tey-même, grand Chenapan.

**JUPITER.**

*Refrain de l'AIR 72 : Morguienne de vous.*

Morguienne de vous.  
65 Quell' femme, quell' femme,  
Morguienne de vous,  
Quell' femme êtes vous.

**LA DISCORDE.**

J'aurais été de trop ichit, apparemment. No valons pourtant bien toutes ces Pinbéches-là.

*AIR 8 : Je reviendrai demain au soir.*

Demandez à ces deux Normands

*Bis.*

Combien j'ai fait d'amants

**UN DES NORMANDS.**

70 Donn' z'au Guiéble, tout notre pais

*Bis.*

En va pour ses attraits.

**LA DISCORDE.**

*AIR 6 : Menuet de M. de Grandval.*

Domfront reconnoît ma puissance,  
Ainsi que Valogne et Guibray ;  
L'on m'adore à Vire, à Coutance,  
75 Tout Caen ne jure que par mey.

**UN DES NORMANDS.**

Oh ! Vére, mâ fey.

**JUPITER.**

Plaisante puissance.

**LE NORMAND.**

All est aussi pissante que vo, si pus n'est.

**LA DISCORDE, entrant en fureur.**

Vére, Guieume dâne ! Pat la sang-Guièble ! Il me prend  
envie de vo galvauder tretons, et de jeter par les fernêtres  
les Dieux, les Diesses ry les violons z'aussi.

**JUNON.**

Ma Comète, ne te fâche point. Si nous ne t'avons pas  
mise de la partie, ce n'a point été par mépris. Tu sais que  
je t'ai toujours aimée.

**VÉBUS.**

On nous a dit que tu avais affaire aujourd'hui.

**LA DISCORDE.**

Cela est vrai. On a besoin de mey dans l'Université de  
Paris, où l'on va procéder ; à sélection d'un Recteur :  
mais, item, il fallait tréjours me semoncer de lâ noche.

**JUNON.**

Tu n'aurois rien perdu pour cela, mon enfant, nous  
t'aurons gardé une part de gâteau.

**LA DISCORDE, avec un ris perfide.**

Ah ! Que vo z'êtes de braves femmes ! Tenez par  
reconnaissance via un petit présent que je vo fais.

**VÉBUS.**

Voyons, voyons.

**LA DISCORDE.**

C'est une pomme de Vire z'en Normandie.

*Elle prend la pomme des mains du Normand.*

Que Junon, Pallas et Venus se la disputent.

**JUNON, à la Discorde.**

*AIR 4 : Comme un Coucou que l'amour presse.*

Ah ! donne-la moi, ma mignonne.  
Avec quel plaisir je la vois !

**LA DISCORDE.**

Non, s'il vo pglâit, je ne la donne  
Qu'à la plus belle de vo trois.

**LES TROIS DÉESSES, ensemble.**

C'est donc pour moi, c'est donc pour moi.

**LA DISCORDE, donnant la pomme a Jupiter.**

Tenez, vieux Grigou. C'est en vos mains que je lâ remets,  
pour en faire l'adjudication comme adviserez bon être.

**JUPITER.**

Que voulez-vous que j'en fasse, moi ?

**LA DISCORDE.**

Ce qu'il vo pglaira. Adieu. Réjouissez-vo bien ,  
mez'efans. Cette pomme vo bâillera du tintoin, comptez  
là-dessus.

*Elle rentre dans l'abîme.*



## SCÈNE V.

**Jupiter, Junon, Pallas, Vénus, Mercure.**

**JUPITER.**

Peste de la Carogne, avec sa chienne de pomme.

**MERCURE.**

Hé, pourquoi la prenez-vous ? En vous la donnant on vous avertit qu'elle sera fatale, vous êtes assez sot pour la recevoir.

**JUPITER.**

Oui, j'ai tort, il est vrai, j'ai tort. Ah ! Maudite Discorde !

**JUNON.**

Ça, ça, qu'on nous donne cette pomme.

**PALLAS.**

Ne différons point.

**VÉNUS.**

C'est le plus pressé.

**JUPITER.**

Hé bien, hé bien, ne voilà-t-il pas déjà le commencement du branle ? Ah ! Que je prévois de maux à l'heure qu'il est !

Branle : se dit figurément du commencement d'une affaire, lorsqu'on la met en train d'aller, qu'on lui donne le premier mouvement. [T]

**PALLAS.**

*AIR 47 : Robin, turelure lure.*

80 Mon Papa, dépêchez-vous.  
Considérez ma figure.

**JUNON.**

Allons, mon fils, jugez-nous.

**JUPITER, branlant la tête.**

Turelure.

**VÉNUS.**

J'aurai le prix, je vous jure.

**PALLAS, se moquant.**

85 Robin, turelure lure.

**JUPITER.**

Oh ! Que je me garderai bien de prononcer entre vous.

**PALLAS.**

*AIR 21. Laire-la, laire lan-laire.*

Décidez en Maître des Dieux.

**VÉNUS.**

Il ne faut avoir que des yeux ;  
Pour bien décider cette affaire.

**JUNON.**

90 Laire la, laire lan-laire,  
Laire la,  
Laire lan-la.

**JUPITER.**

Je n'en ferai rien, vous dis-je. Rapportez-vous-en à  
quelque mortel qui ait du discernement.

**MERCURE.**

J'ai votre fait, Mesdames.

**JUNON.**

Qui ?

**MERCURE.**

Pâris. C'est un Berger de Charenton, un Virtuose, qui fait  
arrêter les carrosses, et nouer l'éguillette.

**PALLAS.**

J'ai entendu parler de ce drôle-là.

**MERCURE.**

*AIR 17 : Menuet d'Hésione.*

C'est lui qui juge les querelles  
De tous les Bergers d'alentour.

**VÉNUS.**

95 Qu'il juge donc trois Immortelles ;  
Qu'il ait cet honneur en ce jour.

Éguillette : Terme de Marine. C'est le  
nom qu'on donne à de menues cordes  
qui servent à divers usages ; comme à  
éguilletter les canons, les basses etc.

**JUPITER, à Mercure.**

Portez vite cette pomme à Pâris : Qu'il la donne à qui elle appartient. Pour nous, que cela ne regarde plus, continuons de nous réjouir.

*Le Théâtre change en cet endroit, et représente un hameau assez près de la rivière.*

**SCÈNE VI.**

**PÂRIS, seul.**

*Il est assis sous une arbre touffu. Après avoir achevé de jouer de la flûte, il chante.*

*Refrain de l'AIR 120. Gardons nos moutons.*

Gardons nos moutons,  
Lirette , liron,  
Liron, lire, lirette.

**SCÈNE VII.**

**Pâris, Mercure.**

**MERCURE.**

*AIR 14 : Voulez-vous savoir qui des deux.*

100 Apprends à quel sort glorieux  
T'élève le Maître des Dieux ;  
Il met en tes mains la querelle  
De Junon, Pallas et Venus ;

*Il lui présente la pomme.*

Donne ce prix à la plus belle.  
Voilà ses ordres absolus.

**PÂRIS, après avoir bien considéré la pomme.**

*AIR 11. On n'aime point dans nos forêts.*

105 Jupiter me gonfle d'honneur.  
Vous pouvez, mon ami Mercure,  
Aller dire à ce bon Seigneur  
Qu'il doit compter sur ma droiture.

*On entend un bruit de trompettes et de timbales.*

Quel bruit fait retentir ces lieux ?

**MERCURE.**

110 C'est Pallas qui s'offre à tes yeux.

*Mercurc disparaît.*

**SCÈNE VIII.**  
**Pâris, Pallas.**

**PALLAS.**

*AIR 162. Pata, pata, pata, pon.*

Suis, Pâris mes étendards,  
Si tu veux, briller dans l'histoire ;  
Viens dans les nobles hasards  
Chercher une immortelle gloire,  
115 La fière Pallas,  
Suivra tes pas  
Dans les combats ;  
Tu deviendras  
Un fier-à-bras.

*On entend un bruit de tonnerre.*

**PÂRIS, tombant sur le ventre.**

Hoïmé ! Je suis mort.

**PALLAS, le relevant.**

Ne crains rien. C'est Junon qui s'approche.

**SCÈNE IX.**  
**Pâris, Pallas, Junon.**

**PÂRIS.**

Morbleu, Madame Junon, vous m'avez fait grand-peur !  
Ne sauriez vous m'aider d'une manière moins bruyante ?

**JUNON.**

*AIR 14 : Voulez-vous savoir qui des deux.*

120 Berger, ce qui cause ta peur  
N'était que pour te faire honneur :  
Le Dieu des Cieux et de la Terre  
A bien voulu te régaler  
De ce petit coup de tonnerre,  
125 Que tu viens d'entendre rouler.

**PÂRIS.**

Beau régal, ma foi.

*En cet endroit, on entend une symphonie douce qui annonce l'arrivée de  
Vénus. Cette Déesse sort de la rivière de Seine.*

**SCÈNE X.**  
**Pâris, Pallas, Junon, Vénus.**

**VÉNUS, à Paris.**

*AIR 5 : Quand le péril est agréable.*

De toi dépend toute ma gloire,  
Aurai-je le don précieux ?  
Oui, Berger, je lis dans tes yeux  
Ma prochaine victoire.

**PÂRIS, regardant Venus avec admiration.**

*AIR 46 : Ma raison s'en va beau train.*

130 Tudieu ! Quel essaim d'appas !  
Peut-on voir un plus beau bras ?  
Plus blanc, plus mignon  
Plus ferme et plus rond ?  
Ah ! Quelle main jolie !  
135 Ces petits doigts d'un moribond  
Rappelleraient la vie,  
Loula,  
Rappelleraient la vie.

**PALLAS.**

*AIR 69 : La Ceinture.*

Mon ami, juge en ma faveur.

**JUNON.**

140 Je compte sur la préférence.

**VÉNUS.**

Je connais bien son tendre coeur ;  
Je ferai pencher la balance.

**PÂRIS.**

*AIR 15 : Je ne suis né ni Roi, ni Prince.*

Mais voulez-vous sur l'apparence  
Que je prononce ma sentence ?  
145 Puisqu'il s'agit de vos attraits,  
Il faut, Mesdames les Déesses,  
Qu'à fond de ce fameux procès  
J'examine toutes les pièces.

**VÉNUS.**

Le petit badin !

**JUNON, lui montrant une bourse.**

*AIR 50 : J'ai fait souvent résonner ma musette.*

Charmant Berger, accepte l'abondance.

**VÉNUS.**

150 Je te promets des plaisirs à ton choix.

**PALLAS.**

C'est moi, mon cher, qui donne la prudence,  
Et la valeur mère des grands exploits.

**VÉNUS.**

*AIR 145 : Ce sont les Amours.*

Laisse-là les armes ;  
Les travaux guerriers,  
155 Pour de vains lauriers  
Causent mille alarmes :  
Ce sont les Amours  
Qui font les beaux jours.

**PÂRIS, à Pallas.**

*AIR 99. D'une main je tiens mon pot.*

160 Ne vantez point les combats,  
Je n'en tâterai pas.

**PALLAS.**

De la valeur je suis la source.

**JUNON.**

Il n'est rien de bon que la bourse ;  
Et l'amant comme le héros  
N'est jamais en repos.

**VÉNUS.**

*AIR 145 : Ce sont les Amours.*

165 Pâris, sois plus sage,  
Méprise son or ;  
Le plus grand trésor  
Offre un esclavage ;  
Ce sont les Amours  
170 Qui font les beaux jours.

**PÂRIS, rêvant.**

Cela mérite réflexion.

**JUNON.**

*AIR 4 : Comme un Coucou que l'amour presse.*

Tu ne choisis point les richesses !

**PALLAS.**

La valeur ne te touche pas !

**PÂRIS.**

Je penche fort vers les espèces ;  
Mais l'Amour a bien des appas.

**PALLAS.**

*AIR I. Réveillez-vous, belle Endormie.*

175 Je te donne le bras d'Ulysse.

**JUNON.**

Et moi, des biens et des honneurs.

**VÉNUS.**

Moi, la main d'une jeune actrice,  
Qui doit ruiner vingt seigneurs.

**PÂRIS.**

Oh, parbleu, attendez. Je vais vous accorder toutes trois.

*Il tire son couteau.*

**JUNON.**

Que veux-tu faire ?

**PÂRIS.**

Partager la pomme entre vous ! Et pour mes trois pièces,  
vous me donnerez chacune un peu de votre marchandise.

**VÉNUS.**

Je veux tout ou rien.

**PÂRIS, donnant la pomme a Vénus.**

Eh bien, elle est à vous, belle Vénus.

*AIR 136. L'autre nuit j'aperçus en songe.*

180 Au diable l'argent et les armes ;  
À vos promesses je me rends.

**JUNON.**

Tu décides sur les présents,  
Au lieu de juger sur nos charmes ?

**PALLAS.**

Est-ce là juger sainement ?

**PÂRIS.**

L'Opéra fait-il autrement ?

**PALLAS, en colère, s'en allant.**

*AIR 22 : Le fameux Diogène.*

185 Tu méprises la gloire !  
Tu mourras dans l'histoire  
Comme un lâche soldat.

**JUNON.**

190 Va. Je me donne au Diable,  
Tu seras, Misérable,  
Toujours gueux comme un rat,



*Junon et Pallas s'en vont.*

## **SCÈNE XI ET DERNIÈRE.**

**Pâris, Vénus.**

**PÂRIS, alarmé des menaces de Junon.**

*AIR 15 : Je ne suis né ni Roi, ni Prince.*

Je pourrais bien être un sot homme,  
D'avoir ainsi livré la pomme.  
Junon m'annonce un sort fatal :  
Vous l'avez entendu, Madame.

**VÉNUS.**

195 Bon. Peux-tu craindre l'hôpital ?  
Je te donne une belle femme.

*Vénus emmène Pâris, et le fait entrer avec elle dans sa conque.*

**PÂRIS, chante en partant.**

*Refrain de l'AIR 98 : Et vogue la galère.*

Et vogue la galère,  
Tant qu'elle, tant qu'elle,  
Et vogue la galère,  
200 Tant qu'elle pourra voguer.

**FIN**



**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].